

LES ROMANS-DOC
SCIENCE

Jean-Baptiste de Panafieu · Claire de Gastold

L'incroyable destin de
Dian Fossey
Une vie à étudier
les gorilles

UN ROMAN
+ DES PAGES DOCUMENTAIRES



bayard jeunesse

Texte: Jean-Baptiste de Panafieu
Illustrations: Claire de Gastold
Illustrations des pages documentaires: Nancy Peña

© Bayard Éditions, 2019
18, rue Barbès, 92120 Montrouge
ISBN: 979-1036-3038-83
Dépôt légal: février 2019

Tous droits réservés.
Reproduction, même partielle, interdite.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Imprimé en France par Pollina s.a., 85400 Luçon.



CHAPITRE 1

À LA DÉCOUVERTE DES GORILLES

L'air se charge soudain d'une odeur intense, un fumet très animal, mais en même temps étonnamment humain. Puis une série de cris aigus retentissent, assourdis par la brume qui brouille les repères dans la forêt. Dian tente de percer du regard la végétation dense du sous-bois. Elle ne voit rien de particulier, seulement des feuilles et une tache noire. Brusquement, elle se rend compte qu'il ne s'agit pas d'une tache, mais d'un visage. Deux

yeux noirs et brillants l'observent. Elle se trouve face à un gorille !

Il n'est pas seul. Il ou elle d'ailleurs, Dian ne sait pas. Maintenant qu'elle en a repéré un, elle parvient mieux à distinguer les autres.

Alan, son guide, accroupi derrière un buisson, mitraille le groupe avec son appareil photo.



- Celui-ci, assis au pied de l'arbre, c'est un mâle, lui explique-t-il. Il est facile à reconnaître. Avec l'âge, sa fourrure noire s'est garnie de poils plus clairs, une caractéristique des mâles. On les appelle des dos argentés.

Saisie par l'apparition, Dian a eu un peu peur, mais elle est surtout émerveillée, stupéfaite de la beauté de ces animaux et de leurs mouvements à la fois lents et puissants. Ils sont calmes et ne paraissent pas trop dérangés par le petit groupe d'intrus humains dont elle fait partie.

Le soir, de retour au campement, Dian ne parvient pas à s'endormir. Les images et les sons de la journée tournent en boucle dans sa tête, les figures si expressives des gorilles et leurs grognements tranquilles. Elle a tellement attendu cette première rencontre, qui s'est révélée encore plus extraordinaire qu'elle ne l'avait rêvée ! Il lui semble que toute sa vie n'était qu'une préparation à cette journée passée sur les pentes du mont Mikeno, au Congo.

Et pendant que Dian se tourne et se retourne sur son lit de camp, dans la chaleur de cette nuit de novembre 1963, elle se souvient...

Tout a commencé en Californie, où elle est née, le 16 janvier 1932. Le divorce de ses parents est encore présent dans sa mémoire. Il a eu lieu en 1938, alors qu'elle avait à peine 6 ans. Son père est parti peu après et elle ne l'a jamais revu. Sa mère s'est remariée un an plus tard. Dian n'a manqué de rien, mais sa vie d'enfant unique n'était pas drôle, pas plus dans sa famille qu'à l'école, où les autres enfants se moquaient d'elle à cause de sa taille : à 14 ans, elle dépassait déjà 1,80 m !

Pour éviter de ruminer ses idées noires, elle travaillait autant qu'elle pouvait. Ce qu'elle aurait vraiment voulu, c'est pouvoir adopter un chien ou un chat. Elle qui adorait les animaux a juste eu le droit à un poisson rouge. Elle se souvient encore de son chagrin lorsqu'elle l'avait trouvé mort dans son bocal, le ventre en l'air.

En 1949, elle est entrée à l'université de Californie pour devenir vétérinaire, mais elle n'était pas très forte en physique-chimie et a dû abandonner. Elle s'est